

CULTURE

La campagne est lancée pour trois semaines. Près de 3 millions d'agriculteurs, exploitants et salariés, voteront pour désigner leurs représentants dans les chambres d'agriculture. Ce scrutin, qui revient tous les six ans, est l'occasion pour les organisations de mesurer leur poids auprès des paysans. Il est déterminant pour leur financement et leur crédit auprès des dirigeants politiques.

Élections aux chambres d'agriculture : les syndicats testent leur audience

INTERVIEW

FRANÇOIS PURSEIGLE SOCIOLOGUE, CHERCHEUR POSTDOCTORANT AU CEVIPOF

te de la sociologie politique François Purseigle pense que le populisme devrait gagner du poids lors des élections aux chambres d'agriculture.

« **l'état d'esprit sont les agriculteurs à deux semaines des élections aux chambres d'agriculture ?** Le climat de grande inquiétude des campagnes, lié à la crise agricole européenne. Les paysans n'ont été aussi déçus des primes et tous redoutent la brutalité de ce système. Ce que d'ailleurs que tous les agriculteurs réclament un retour au statut d'indépendant de ce qu'ils veulent passer comme s'ils pen-

saient n'avoir jamais vécu de période aussi difficile et comme s'ils avaient oublié les capacités à surmonter les obstacles qu'ils ont démontrées à de nombreuses reprises. Avec la fin de mandat de Jacques Chirac, les agriculteurs se sentent politiquement orphelins. Même s'ils devraient voter massivement Nicolas Sarkozy à la présidentielle, ils ne se recommandent pas dans le personnage.

Certains exploitants connaissent des situations particulièrement difficiles, au point de dissuader leurs enfants de s'installer comme agriculteurs... C'est incontestable. On voit se développer des situations de grande pré-

carité à la campagne, qui conduisent à des actes de désespoir, lorsque les individus se retrouvent complètement seuls face à leurs problèmes. Est-il normal que la Mutualité sociale agricole se contente d'envoyer une lettre de rappel des cotisations sociales quand le retard accumulé est très important, au lieu d'envoyer quelqu'un sur place ?

Quelle est la réponse des syndicats ? Il est très regrettable que les organisations professionnelles agricoles dans leur ensemble aient délaissé le terrain social. Le syndicat le plus actif en la matière est la Coordination rurale. Elle est à l'origine d'un système de Samu sociaux dans les cam-

pagnes pour tenter d'éviter les suicides. La situation n'a pas échappé au Front national qui a fait tourner une caravane de secours social dans les villages du Sud-Ouest en décembre et projette de reconduire l'expérience le mois prochain dans le Massif central.

Pensez-vous comme certains que la FNSEA risque de perdre sa position de syndicat majoritaire lors des élections aux chambres d'agriculture ?

Non. C'est hautement improbable. Le pluralisme syndical est un fait acquis, mais la FNSEA et Jeunes Agriculteurs n'ont plus beaucoup à craindre de la concurrence de la



François Purseigle.

« Les agriculteurs se sentent politiquement orphelins »

Confédération paysanne. Elle a atteint un sommet de popularité en 2001, avec José Bové. Aujourd'hui, elle n'a plus beaucoup de marge de progrès. Elle n'a pas la base organisationnelle nécessaire sur le terrain. En revanche, la Coordination rurale devrait gagner des voix. Elle a un fonctionnement beaucoup plus proche des syndicats traditionnels. Elle a su mettre en place des sections spécialisées, comme l'Organisation des producteurs de grains, une section jeunes avec la JACR, des antennes d'insémination artificielle pour contrer la FNSEA. Elle est très présente lors des grandes manifestations telles que les concours de labours.

PROPOS RECUEILLIS PAR M.-J. C.